

# Magazine



(Photo La Tribune, par Christian Landry)

## Hélène Panneton, cette digne héritière

(page 7)



### Barbeau, l'éternel contestataire

Homme et artiste épris de liberté, fasciné par le mouvement et la musique, le peintre-sculpteur Marcel Barbeau s'est engagé, il y a plus de 40 ans, dans une «aventure spirituelle» qu'il a poursuivie sans jamais abandonner l'esprit combatif qui l'habitait alors. Sa recherche est intense et son oeuvre immense. À LIRE EN PAGE 2

# Marcel Barbeau, entre la mouvance et le devenir

□ Le peintre-sculpteur qui n'a jamais renoncé à la contestation expose dans la nouvelle galerie de l'Université Bishop

## arts visuels

Andrée ALLARD

Lennoxville

Il y a tant à dire. Marcel Barbeau, peintre-sculpteur. Il a mené sa vie comme il a conçu son oeuvre. Fasciné par la mouvance et le devenir, en recherche d'harmonie avec l'univers. Il ne dit mot de cette «aventure spirituelle». «Elle s'exprime en formes, pas en mots. Les mots, c'est un métier.»

L'artiste est né à Montréal. Il s'est initié à l'art avec Paul-Émile Borduas, à l'École du meuble de Montréal, où il s'est d'abord inscrit en ébénisterie puis à la section artisanat (design). C'est là qu'il nourrit sa passion pour l'art, s'initie à la pensée surréaliste et découvre les esthétiques modernes. À la fin de ses études, en 1947, il vend sa première peinture. Il a alors 22 ans.

Jusqu'en 1957, il participe à toutes les activités du groupe Automatiste. De 1958 à 1974, il fait carrière à l'extérieur du Québec: Vancouver, Paris, New York, Californie du Sud. Il s'intéresse à la peinture, au dessin, à la sculpture, à l'estampe et à la photographie. Toujours à l'affût des mouvements avant-gardistes, ouvert à toutes les disciplines d'art, il s'est souvent associé à des

**L'éternel contestataire refuse la définition de l'art abstrait: «L'art dit abstrait est une réalité, vue de plus près ou de plus loin. C'est comme de regarder dans un microscope...»**

événements multi-disciplinaires, en compagnie de danseurs, musiciens et poètes.

«Comme à l'époque impressionniste, où les uns influençaient les autres, il y a une osmose commune entre les peintres, les poètes et les musiciens. C'est une question d'atmosphère...»

**Il y a tant à voir et à découvrir...**

La nouvelle galerie de l'Université Bishop offre une exposition d'une douzaine de peintures de grands formats, datant de 1987 à 1991, et des sculptures polychromes.

«De 1984 à 1986, je faisais des tableaux avec beaucoup de nuances, des champs colorés, des taches rapprochées. J'ai joué à plusieurs niveaux dans cet esprit-là. Puis j'étais saturé, je cherchais où aller. J'ai alors commencé du découpage de revues et des collages. Ensuite, j'ai continué cette démarche sur des feuilles de couleur. À partir des oeuvres, j'ai voulu des agrandissements. Ça s'est fait en peignant.



«L'ombre sur le cerceau», Marcel Barbeau, 1991.

Vous sentez le collage dans ces peintures.»

«Il y a un dialogue entre la peinture et la sculpture», note Ninon Gauthier, critique d'art, sociologue de l'art, co-auteur de «Marcel Barbeau: le regard en fugue» et compagne de l'artiste. «Si on regarde l'évolution de son oeuvre, la sculpture est à l'origine de grandes peintures. Il y a une récurrence d'éléments formels qui reviennent. Par exemple, ces fenêtres de 'L'ombre sur le cerceau' sont issues de sculptures.»

**Il y a tant à entendre...**

Marcel Barbeau a, de l'avis des experts, «intégré plusieurs tendances de l'art contemporain dans une oeuvre essentiellement synthétique et personnelle».

«Mes sources d'inspiration ne sont pas directes. Je les prends dans la vie; dans mes voyages, mes lectures, mes rencontres d'amis. Je dirais qu'il y a 10 pour cent d'inspiration, le reste c'est du travail.»

L'artiste refuse la définition de l'art abstrait. «Je n'accepte pas ce mot. L'art dit abstrait est une réalité, vue de plus loin ou de plus près. C'est comme de regarder dans un microscope. En avion, on voit la topographie avec les mêmes teintes, mais de façon différente. Dans un bolide de l'espace, on voit d'autres aspects de la terre. Les peintres abstraits sont en pleine réalité, vue avec des yeux agrandis par des choses où peuvent pénétrer l'infiniment petit et l'infiniment grand. On se penche sur le reflet de la nature en mouvement...»

Assis au coeur de ses oeuvres, dans la galerie vide du jour précédant le vernissage, il affiche un air profond, indéfinissable.

—«Êtes-vous un homme heu-

reux?»

—«Ses yeux et ses lèvres explosent.

—«Oui!»

«Parce que le bonheur, c'est de réaliser des choses qu'on aime faire. Et souvent, un peu en allant contre les gens et les institutions qui veulent qu'on fasse toujours la même chose. Ce qui compte pour moi, c'est d'être heureux du tableau, du résultat. Plus que de la réussite sociale, si on doit se compromettre pour l'avoir. C'est de faire le mieux possible. Autrement, c'est une fausse réussite.»

**«Je me remets toujours en question... Je n'accepte pas la répétition dans mon oeuvre. Ce n'est plus la société que je conteste, mais moi...»**

Des marchands ont bien tenté de le faire agir à leur guise. «Ils voulaient que je fasse des tableaux expressionnistes, comme dans les années '50. Les gens essaient de me classer sentimentalement vis-à-vis la période automatiste. Ils essaient de vous maintenir dans un moule. J'ai toujours agi contre ça.»

—«C'est ça, être libre?»

—«Oui. C'est d'avoir le choix.»

—«Ça s'acquiert difficilement...»

—«Pas tant que ça.»

Il a intitulé l'une de ses oeuvres

«Liberté, liberté chérie».

«La liberté se rattache à son engagement premier à l'égard de la vé-

rité, de l'authenticité», souligne Ninon Gauthier. «Elle est extrêmement importante dans son oeuvre. Si on parle d'approche esthétique, au premier abord les oeuvres apparaissent formalistes. Mais elles ont cette même liberté et cette même spontanéité que dans les oeuvres automatistes du départ.»

«Il y a beaucoup d'éléments qui se rencontrent dans sa vie et dans son oeuvre», poursuit sa compagne. «Il y a toujours une dualité dans son oeuvre. C'est organisé et rationnel mais il y a un mouvement qui bouscule cette rationalité, qui la contrarie jusqu'à un certain point. Dans sa personnalité également, le mouvement est facteur d'évolution. Et en ce sens, il est un artiste proche de notre temps.»

«Il est aussi très sensible à la musique contemporaine. Elle nourrit son oeuvre.»

**Un éternel contestataire**

Signataire du manifeste «Refus global», en 1948. Rupture avec les valeurs figées du passé. «Je ne peux que garder un bon souvenir de cette période. Ça a été une bagarre terrible contre l'establishment, très conservateur. On a cogné dans la clôture qui s'est ébranlée.»

Marcel Barbeau n'a jamais renoncé à la contestation.

«Dans mon esprit, c'est une espèce de contestation vis-à-vis de moi-même. Je me remets toujours en question, je n'accepte pas la répétition dans mon oeuvre. Ce n'est plus la société que je conteste, mais moi. Je veux pousser plus loin l'aventure spirituelle, parce que la société commence à m'accepter maintenant. À l'époque, il n'y avait presque rien de permis. Maintenant, on a une grande liberté, le respect des droits de l'homme, même s'il y a

beaucoup de pays où on emprisonne encore...»

**Du pain sur la planche**

Ses oeuvres figurent dans la plupart des musées canadiens et dans plusieurs collections publiques étrangères. En avril dernier, son exposition dans une galerie d'art parisienne a remporté un grand succès. Il prépare des expositions pour Paris encore, puis pour Los Angeles et Barcelone. Des projets de sculptures également, dont l'une ornera la terrasse de l'Université McGill, dès le début des fêtes du 350<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

Mais si les expositions du grand artiste québécois reçoivent bon accueil à l'étranger et au Canada anglais, il en va autrement dans sa ville natale. «Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a refusé l'exposition que je leur proposais, une présentation de mon oeuvre sur 10 ans, une soixantaine de tableaux. C'est pénible. Après 40 ans de travail, après avoir présenté sept expositions à Paris qui ont été reconnues parmi les meilleures, il n'y a pas de place pour moi ici. On a préféré faire entrer Snoopy au musée, une exposition qui coûte beaucoup plus cher que la mienne. Et qui est différente de l'aventure spirituelle qui est la mienne. Depuis tant d'années que je me bats... faire entrer un chien à ma place!... Il y a une fermeture vis-à-vis les artistes d'ici, beaucoup d'artistes en ont marre. Non, ces affaires-là ne me découragent pas. Là, j'ai décidé de me battre. Avant, je n'en parlais pas...»



**Michel Côté: pour nous «Broue», c'est encore comme une première à chaque soir.**

**Pierrette ROY** Sherbrooke

**M**ichel Côté, Marc Messier et Marcel Gauthier, les trois comédiens qui, depuis douze ans et demi, parcourent le Québec avec la comédie à succès «Broue» gardent pour Sherbrooke, selon Michel Côté, un attachement tout particulier.

D'abord parce qu'elle est la première ville, après Montréal où elle avait été créée le 21 mars 1979, à recevoir la production avec un très grand succès, mais également parce que c'est chez nous, au cours de son deuxième séjour tout au long de l'été 1980, qu'elle a subi les transformations les plus importantes apportées par ses auteurs qui suivaient les opérations de près.

Bien sûr, au fil des milliers de représentations, la production a continué à évoluer et à se bonifier mais jamais autant qu'elle ne l'a fait au cours de cette période.

«C'est à cette époque que nous avons trouvé de nombreux gags», explique Michel Côté au cours d'une conversation, quelques jours seulement avant que «Broue» n'amorce sa deuxième partie de saison et ne s'arrête à Sherbrooke, mardi le 4 février, à la salle Maurice-O'Bready.

**Les hasards du destin**

Et, n'eût-été de l'initiative du comédien sherbrookoïse Pierre Gobeil qui, après avoir vu la pièce au petit théâtre des Voyagements de 65 places, situé sur la rue St-Laurent à Montréal et dont la production devait souligner l'ouverture, invitait l'équipe à venir la présenter du 12 mai au 16 juin 1979 au théâtre de l'Atelier, difficile de dire ce qu'il serait advenu de cette aventure théâtrale immensément populaire qui bat, et de loin, tous les records de longévité et d'assistance à avoir jamais été enregistrés au Québec.

Mais, une chose est sûre: lorsque «Broue» a réintégré Montréal à l'automne '79, après son séjour sherbrookoïse, elle a été présentée pendant trois mois à guichets fermés, au théâtre des Voyagements, puis à nouveau à Sherbrooke avec un succès monstre, pendant l'été 1980.

Dès lors, le destin semblait sourire à cette production et à ses artisans puisque c'est par la grande porte de la Place des Arts, dans une co-production de la compagnie Jean Duceppe qui naissait à ce moment, que

# «Broue»... un enthousiasme sans fin

les Voyagements revenaient à Montréal puis amorçaient ensuite une vaste tournée provinciale qui, depuis lors, n'a cessé de se renouveler chaque année.

Michel Côté se rappelle avec un sourire de l'époque où la pièce a été créée, aux Voyagements, alors que les décors que signait le sherbrookoïse Denis Rousseau à qui on avait fait appel étaient peints sur les murs, à cause de l'espace minime dont disposaient les comédiens, et utilisaient même la vraie salle de toilette du théâtre et sa véritable porte d'entrée.

Ce qui a amené Michel Côté à introduire son personnage de Verrue dans une scène, par un beau soir de mars, complètement recouvert de neige.

Depuis, on a recours à de vrais décors conçus par Denis Rousseau à qui l'on continue d'ailleurs de verser, depuis douze ans et demi, de petits droits de suite.

**Le même enthousiasme**

Si, dans les débuts, l'équipe s'appliquait à répondre aux demandes et pouvait même offrir jusqu'à 200 représentations de «Broue» au cours d'une même année, elle se limite désormais à 85 ou 90, question de permettre aux trois comédiens d'accepter d'autres engagements tout en gardant pour la production le même enthousiasme.

«Mais nous sommes à chaque fois étonnés devant la popularité que ne cesse de remporter la pièce, et la rapidité avec laquelle les billets s'envolent, comme à Sherbrooke notamment, où nous avons pourtant joué très souvent. A chacune des représentations, lorsque nous demandons aux spectateurs qui voient «Broue» pour la première fois de lever la main, nous constatons qu'il se trouve invariablement environ 80 pour cent d'entre eux qui

## théâtre

assistent à la pièce pour la première fois. C'est pour nous un indicateur que nous pourrions probablement continuer encore quelques années.»

D'autant plus que, selon le comédien, c'est un type de spectacle rêvé

pour des acteurs qui n'ont pas à se demander à chaque fois s'ils trouveront du public dans la salle et qui, parce qu'ils ont déjà fait généreusement leurs preuves, savent aussi que les spectateurs ont de grandes chances d'y trouver beaucoup de plaisir.

«Et c'est pour nous comme une grande première à chaque soir parce que nous avons à combiner avec le direct et tous les petits événements

qui nous obligent régulièrement à improviser. De plus, avec les trois techniciens qui sont avec nous depuis huit ou neuf ans et qui nous supportent complètement, nous formons comme une petite équipe de hockey qui, à chaque soir, doit offrir le meilleur de sa forme.»

Et, s'il n'en tient qu'aux comédiens, l'aventure «Broue» pourrait encore durer longtemps!

### 3 ÉLÈVES SUR 4 SUIVENT UN COURS D'ART

## À L'ÉCOLE MONTCALM ACCÈS à la CULTURE POUR TOUS



**Musique**

«Je m'isole souvent pour mieux pratiquer ma clarinette mais lorsqu'on se rassemble...

**82 élèves en piano**

**129 en vent**

**26 en cordes**

**SOMME TOUTE!**

37355



pour inscription personnalisée téléphonez à :  
Madame FRANCINE CABANA, dir. adj.

à **822-5551**

# ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

**EN RAPPEL  
SHERBROOKE EN REDEMANDE**

ANDRÉ-PHILIPPE A AJOUTÉ  
PLUSIEURS NOUVEAUX NUMÉROS AU SPECTACLE  
LE PLUS VU DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC  
UN DE CES NUMÉROS EST SUR VOUS!

**UN SPECTACLE  
INTERACTIF  
OÙ TOUT LE MONDE  
SERA SUPERACTIF!**

**PARTAGEZ LA VEDETTE  
DU SPECTACLE AVEC  
ANDRÉ-PHILIPPE  
GAGNON**

Faites vite, les  
billets s'envolent

**Les mardi et mercredi  
3 et 4 mars, 20 h**

Salle Maurice O'Bready  
**CENTRE CULTUREL**  
Université de Sherbrooke **820-1000**

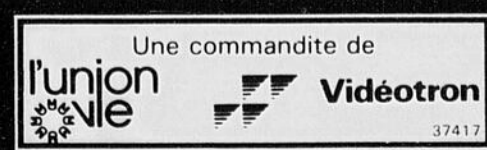
Achetez  
au

**ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON et Vous!**

Si vous avez acheté des billets pour le spectacle d'André-Philippe, remplissez ce questionnaire et votre soirée sera encore plus mémorable. Faites-moi parvenir vos réponses et attendez de mes nouvelles!

**ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON ET VOUS!**  
Centre Culturel  
2500, boul. Université  
Sherbrooke, Québec  
J1K 2R1

- Nom et prénom (age)
- Adresse
- Téléphone
- Quand irez-vous voir le spectacle?
- N° de votre siège?
- Avec qui venez-vous voir le spectacle?
- Qu'est-ce qui vous fait rire chez la personne qui vous accompagne? (son nez? son langage? sa façon de parler?)
- A quelle personnalité connue ressemble-t-elle?
- Et vous, à quelle personnalité connue ressemblez-vous?
- Si la personne qui vous accompagne est votre ami(e) de cœur, depuis combien de temps sortez-vous ensemble?
- Pensez-vous finir la soirée ensemble? oui / non / j'espère
- Qu'est-ce que vous avez toujours rêvé de faire en public?
- Quelle est votre blague préférée?



La Tribune, Magazine Weekend, Sherbrooke, samedi 1 février 1992

# livres



Pierrette Roy

JAPRISOT, Sébastien, «Un long dimanche de fiançailles», éditions Denoël, 367 pages.

Il peut souvent arriver, en lecture comme en de nombreux autres domaines de création, qu'une si-

## Deux romans sur fond de passion et d'émotion

gnature nous fasse dépasser nos propres réticences à l'endroit d'une oeuvre annoncée et nous permette, malgré des réserves de départ, de vivre un moment d'enchantement absolu.

Et il me faut reconnaître que, n'eût été de l'extrême bonheur que j'avais eu à lire ses précédents romans «L'été meurtrier» et «La passion des femmes», je n'aurais peut-être jamais plongé dans le tout récent de Sébastien Japrisot «Un long dimanche de fiançailles», que publiaient récemment les éditions Denoël.

Car, voyez-vous, les histoires de guerre, comme semble l'annoncer la quatrième de couverture, très peu pour moi!

Pourtant et même si le scénario s'élabore ici autour d'événements qui se sont produits pendant la première guerre mondiale, en France, c'est un rendez-vous avec la passion, l'émotion et, surtout, l'extraordinaire intensité de sa plume magique que nous convie l'excellent romancier.

\*\*\*

«Un long dimanche de fiançailles»

les» se développe comme une longue enquête, quasi-policrière, que mène une jeune française handicapée, Mathilde, pour découvrir ce qu'il est véritablement advenu de son amant et futur époux Manech, dit le Bleuet qui, comme plusieurs autres, a fait le choix de se mutiler une main en pensant éviter ainsi d'être envoyé au front.

Mais, un châtement bien pire les guettait, lui et ces quatre autres qui pensaient avoir opté pour la meilleure solution alors qu'ils ont été plutôt condamnés à être abandonnés dans la tranchée allemande pour être tués.

Mais, à la suite de troublantes révélations d'un sergent qui a connu Manech et pour faire toute la lumière sur cette histoire dont elle se doute qu'elle ne s'est peut-être pas terminée comme on a voulu le lui faire croire, Mathilde part à la recherche de témoins, d'indices, qui lui permettront de retrouver son seul et grand amour, mort ou vif.

\*\*\*

Il est d'ailleurs étonnant de suivre son cheminement qui, malgré son handicap, la mènera d'un bout à l'autre du pays, poursuivant inlassablement sa quête malgré la douleur que lui causent ses découvertes et la certitude que la lumière qu'elle trouvera au bout de son tunnel ne sera pas nécessairement celle qu'elle souhaite trouver.

Déconcertant Japrisot qui, ici, nous tient constamment en haleine pour nous étonner de la plus brillante façon et nous offrir un superbe morceau de littérature!

\*\*\*

**MONTETTE, Madeleine, «Amandes et melon», éditions de l'Hexagone, 466 pages.**

Tout comme le fait, dans un tout autre genre qui est celui de l'introspection la plus bouleversante, la romancière québécoise Madeleine Montette qui, avec «Amandes et Melon» que publiaient récemment les éditions de l'Hexagone, impose son style tout à fait personnel et sa voix puissante.

Bien loin du roman d'action ou d'aventures, sinon celles du coeur, «Amandes et melon» offre une incursion au pays de l'âme de ses personnages qui nous offrent tour à tour leurs réflexions, leurs sentiments, leurs douleurs et leurs échecs, à travers de longues confidences que viennent ponctuer les événements reliés à la disparition inexplicable de l'une des leurs Marie-Jeanne, la fille, la belle-fille, la nièce ou la soeur, une disparition qui vient briser d'un seul coup l'équilibre tout précaire qui s'était installé en chacun d'eux et les entraîne, du coup, à la recherche de leur propre identité.

Roman bouleversant et vraisemblablement aussi exigeant à lire qu'il l'a été à écrire parce qu'il s'intéresse aux vrais valeurs, aux vrais sentiments et qu'il sonde inlassablement, en même temps que l'âme des personnages, celle de son lecteur, «Amandes et melon» offre une expérience de littérature d'une formidable intensité.

## GINETTE RENO

### L'essentiel... La suite



BONS BILLETS DISPONIBLES

Jeu de 27, vendredi 28 et samedi 29 février, 20 h

Une collaboration de



Salle Maurice-O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

La Tribune

CHLT 63AM



Achetez au 820-1000

37440

## CLAUDE DUBOIS

SPÉCIAL DE LA SAINT-VALENTIN  
La force de l'amour

Le 14 février 1992  
à 20 h

Achetez au  
820-1000



Salle Maurice-O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

Présenté par

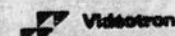
La Tribune



CHLT 63AM



et



37434

TÉLÉ 7 Vidéotron CASH TV CHLT 63AM l'union n'le La Tribune  
présentent

## Expédition Everest 91

Diaporama de

### YVES LAFOREST

le premier Québécois au sommet du monde



«Ce diaporama est l'un des meilleurs qui m'ait été donné de voir... Le mot-clé, c'est la magie».  
Richard Chartier, La Presse

«... un exemple exceptionnel de persévérance à imiter».  
Pierre S. Lefebvre, Medtronic du Canada Ltée

SAMEDI - 15 FÉVRIER - 20 h



Salle Maurice-O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke



37438

# Des mots et des chiffres comme autant de dessins

□ L'artiste-peintre Louise Robert associe son travail à un langage particulier tout en couleur

Pierrette ROY Sherbrooke

## exposition

Les mots comme autant de taches de couleur. Comme déclencheurs de toute l'organisation de ses tableaux. Comme la base vitale de son élan créateur.

Louise Robert, qui expose actuellement et jusqu'au 9 février une série de dessins et de peintures grand format à la Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke, utilise ce

tier du monde et le seul que je sache faire. C'est mon fantôme, depuis que je suis toute jeune, et je n'ai jamais aspiré à autre chose. Depuis que je m'y adonne complètement c'est-à-dire depuis 1975, mon art a évolué, selon les périodes de questionnements que j'ai vécues dans ma

lecture. Ainsi, les oeuvres que j'ai élaborées autour de l'oeuvre de Beckett seront différentes de celles que m'inspire Duras, par exemple.»

Les collages en tous genres comme ces bouts d'aluminium, de plomb, ces bouts de tubes de peinture éventrés fixés à la toile s'inscrivent, pour Louise Robert, dans la même démarche globale d'appréhension de son oeuvre.

Une oeuvre qu'elle présente pour la première fois à Sherbrooke, à



Photo La Tribune, par Claude Poulin

**Louise Robert: «La peinture est pour moi une façon de me raconter une histoire»**

code du langage et l'intègre à son travail.

Elle se défend pourtant d'aspirer, à travers son oeuvre, à livrer un message donné mais reconnaît que son art lui permet de se raconter une histoire, qui part des mots, qu'elle livre ensuite à son public qui a toute latitude de se raconter la sienne.

C'est d'ailleurs pour se préserver de toute velléité d'approche didactique que, autant ses mots font partie intégrante de son oeuvre, elle les a éliminés complètement de ses titres, utilisant plutôt des chiffres qui constituent son code bien personnel.

«Je ne peux concevoir mon travail sans le code de l'écriture et je ne peux imaginer une oeuvre sans qu'il intègre des mots, des expressions. Tout part d'eux et je les ai soigneusement choisis et annotés dans de nombreux carnets que je noircis, au fil de mes lectures, au fil de mes conversations. Ils constituent mon inspiration de base. En fait, je n'ai jamais fait l'essai de me placer devant une toile blanche vide de mots car ce sont eux qui, à chaque fois, appellent les couleurs et l'organisation spatiale de mon tableau.»

Et, comme si elle les réservait précieusement pour l'élaboration de son travail créateur ou comme si son geste s'accommodait mal de verbalisation, Louise Robert les cherche constamment tout au long de l'entretien, suggérant avec force que l'expérience est ici davantage sensorielle qu'intellectuelle.

«Le plus beau métier du monde...»

«Pour moi c'est le plus beau mé-

vie, et je ne peux pas dire si j'aime plus ce que je fais aujourd'hui que ce que je faisais en 1980 par exemple. Mais, depuis cette période au cours de laquelle j'ai commencé à intégrer l'écriture de façon cursive, je suis consciente que mon travail s'est transformé, selon mes grilles de

l'invitation de la Galerie d'art de l'Université, et qu'elle offrira, avec 13 autres de ses collègues artistes au cours d'une exposition qui se déroulera de mai à septembre au Château de Biron, près de Bordeaux, en France, et qui sera entièrement consacrée à la peinture et à la sculpture québécoise.

TELE 7 La Tribune CHLT 63AM CITE 103.7 FM

Vidéotron et l'union présente

## La Mandragore

Une farce de Jean-Pierre Ronfard • Mise en scène Jacques Rossi

avec **Luc Durand** **Marc Labrèche**  
**Lénie Scoffié** **Annick Bergeron**  
**Jean-Bernard Hébert** **Jean Petitclerc**  
**Manon Lussier** **André Maurice**

Mardi et mercredi 18-19 février à 20 h

Salle Maurice-O'Bready  
**CENTRE CULTUREL**  
 Université de Sherbrooke

Achetez au **820-1000**

CRITIQUES  
 Venez voir les comédiens  
 P. Laroux  
 Journal de Montréal  
 Un éclair de genre  
 Gilles R. Lamoignon  
 La Presse

L'interurbain Bell présente

**CE SOIR**

avec **GÉRARD BAGÈS**

**SAMEDI 1er FÉVRIER**  
 18h00 et 20h30

Une collaboration  
**La Tribune**

**9** CKSHTV

**CENTRE CULTUREL** Université de Sherbrooke  
 Salle Maurice-O'Bready  
 2500, boul de l'Université  
 Commandes téléphoniques: **820-1000**

Guichets ouverts du  
 lundi au vendredi  
 de 13h à 21h  
 samedi de 9h à 21h

La Tribune CITE 103.7 FM CHLT 63AM TELE 7 l'union présente Vidéotron

présentent

# Jean Lapointe

## Le Pianiste du Raindrop

«UN SPECTACLE D'AMOUR QUE LES GENS ONT RECU  
 COMME TEL. UN HOMME AUX TALENTS MULTIPLES MAIS  
 DONT LE PLUS GRAND EST SÛREMENT DE SE FAIRE  
 AIMER.» LA PRESSE

**UN SPECTACLE TOUCHANT  
 ET ATTENDRISSANT**

**UN SOIR SEULEMENT**

**EN PREMIÈRE PARTIE  
 FRANÇOIS LÉVEILLÉE**

**SAMEDI 8 FÉVRIER à 20 h**  
 Salle Maurice-O'Bready  
**CENTRE CULTUREL**  
 Université de Sherbrooke

Achetez au **820-1000**

# LA STATION ROCK DÉTENTE

---

**209600**

---

**AUDITEURS  
ONT FAIT LEUR CHOIX**

---



LA STATION  
ROCK DÉTENTE

**LA STATION LA PLUS ÉCOUTÉE  
EN ESTRIE**

---

**268800**

---

**HEURES D'ÉCOUTE**

**MERCI!**

BBM Automne 91

# Hélène Panneton offrira au clavecin une première mondiale avec «Les oiseaux sauvages»

Alain GOUPIL

Lennoxville

Dans le hall de la salle Bandeen de l'Université Bishop, entre les rideaux pourpres soigneusement tirés, pénètre un mince filet de lumière qui vient se heurter au dévers d'un clavecin placé près de la fenêtre, donnant à la pièce un air baroque, fin 18e siècle.

C'est sur ce même clavecin — qu'on aura pris soin de placer sur la scène de la salle Bandeen — que se

## musique

produira ce soir la claveciniste et organiste sherbrookoise Hélène Panneton.

Bien qu'elle soit considérée comme une digne héritière de cette glorieuse époque où les Bach, Handel, Vivaldi et Telemann ont gravé leurs oeuvres dans la structure du temps, la jeune femme n'a nulle envie de renoncer au courant contemporain que connaît le clavecin depuis le début de ce siècle.

Ce soir donc, en compagnie de Mary O'Keefe, elle écrira une page de l'histoire moderne du clavecin, en interprétant, en première mondiale, «Les oiseaux sauvages», un concerto pour clavecin et orchestre à cordes d'Andrew MacDonald, professeur de musique à Bishop.

L'oeuvre est constituée de deux mouvements dont le premier s'intitule «le réveil» et le second «la danse des oiseaux». Elle a été écrite, dit-on, expressément pour Hélène Panneton.

De cette oeuvre, la principale intéressée dit qu'elle est à la fois ex-

pressive et nuancée et qu'elle sait faire appel à tous les registres que peut contenir le clavecin.

«Il y a beaucoup d'évocation dans cette pièce, reconnaît-elle. Andrew est allé très loin dans les capacités musicales de l'instrument. Par exemple, dans le premier mouvement, les gens vont reconnaître le cri des merles, des mésanges et bien d'autres espèces».

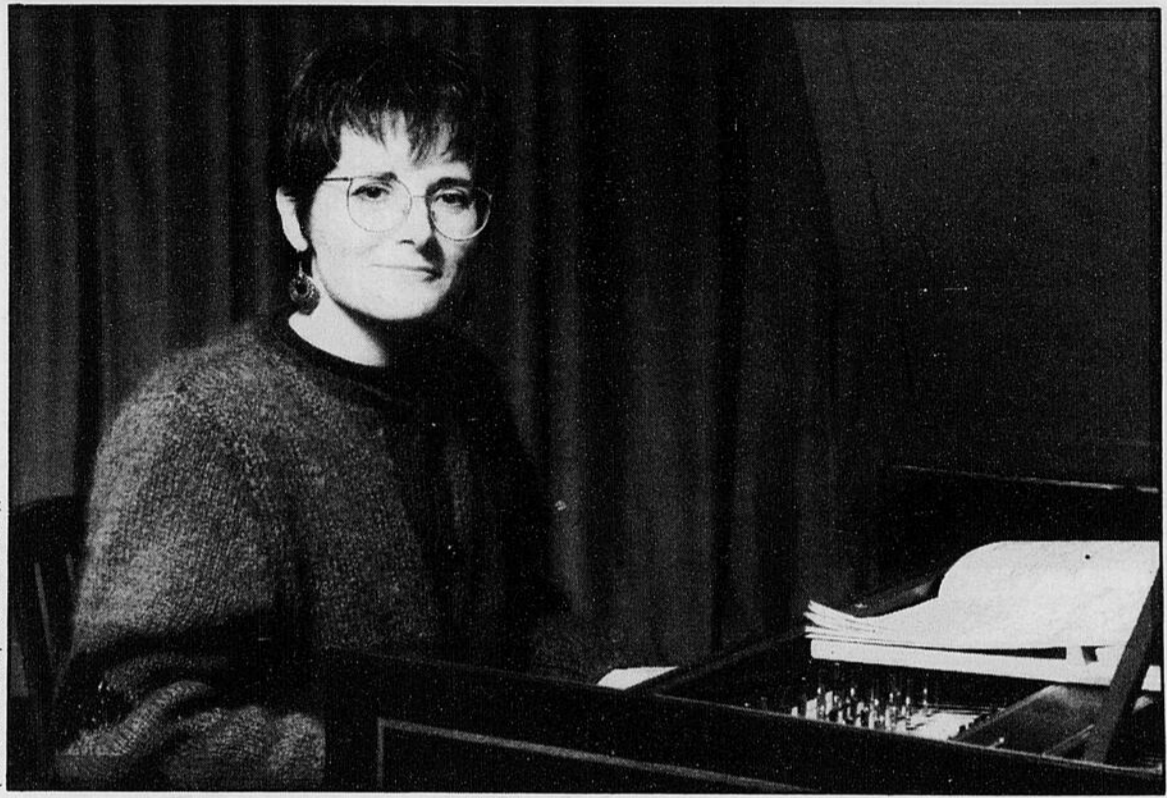
Ce lien oiseau-clavecin a de quoi fasciner Hélène Panneton, elle qui sait très bien qu'à une certaine époque, le plectre — le crochet servant à pincer la corde du clavecin à chaque note — était fabriqué avec... des plumes de corbeaux.

Du second mouvement, «la danse des oiseaux», qu'elle répète depuis environ un mois, elle en retient «un côté sauvage, une belle virtuosité et un dialogue très beau entre le clavecin et l'orchestre».

Mais il n'y a pas que le clavecin qui fascine Hélène Panneton. Il y a aussi l'orgue. Comme celui qu'elle tient tous les dimanches à l'église Saint-Viateur d'Outremont, sans compter les enregistrements, les concerts et les cours qu'elle prodigue à l'Université du Québec à Montréal et à Bishop.

Sa maîtrise exceptionnelle de l'orgue et du clavecin lui a d'ailleurs permis jusqu'à maintenant de lancer quatre disques, dont le dernier, enregistré en novembre dernier, sera mis en marché au mois d'avril. Il contiendra essentiellement des oeuvres du compositeur français Henri Mulet, inspirées du décor de l'église Sacré-Coeur de Montmartre.

C'est dire combien elle en a fait du chemin depuis ses toutes premières notes avec Soeur Paul-Omer, aux offices du dimanche à l'église



(Photo La Tribune, par Christian Landry)

La Sherbrookoise Hélène Panneton écrira ce soir une nouvelle page de l'histoire moderne du clavecin.

Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, à Sherbrooke, en passant par ses prestations toujours très remarquées avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

Pendant toutes ces années, le nom de Panneton a toujours été synonyme d'excellence musicale pour les mélomanes estriens qui connaissent également trois autres membres de la famille.

En tant qu'aînée des musiciens de la famille, Hélène Panneton par-

tage en effet aujourd'hui sa passion avec son frère François (chanteur ténor) et ses deux soeurs, Isabelle (compositrice) et Denise (pianiste).

«Chez nous, dès qu'on atteignait l'âge de six ans, on apprenait le piano. C'était une question de culture... Sans être musiciens, mes parents aimaient et aiment encore beaucoup la musique.»

La musique étant une affaire de famille, le jour est-il si loin où tous les Panneton créeront leur propre

orchestre de chambre?

Isabelle Panneton prend quelques secondes, pose sa main sur son menton et, d'un sourire quasi espiègle, dit: «Ca fait longtemps que je veux faire un disque, du genre 'voix, clavecin et petit orgue', avec mon frère François. Peut-être qu'en le disant dans le journal, il va finir par accepter...»

39¢

Faites le plein chez Pétro-Canada Rive-Sud ou en Estrie, présentez votre reçu d'essence aux marchands participants de Bromont et obtenez votre rabais pour l'essence à 39¢ le litre.

**39¢**  
litre

NOUS AVONS DÉJÀ REÇU LA VISITE DE 39 390 VISITEURS EN UNE SEMAINE ET SA CONTINUE.

CONFUCIUS PRÉTENDAIT QUE LE CHIFFRE 3 REPRÉSENTE L'ÉNERGIE ET LE 9 LA PUISSANCE... 39 DOIT SIGNIFIER PÉTRO-CANADA

IL NE NOUS RESTE QU'À DONNER DES RABAIS SUR NOS CONTRAVENTIONS.

NOUS, NOUS AIMONS LES DÉFIS!

UNE CHANCE QUE NOUS AVONS COMPRIS QUE MAGASINER AUX ÉTATS TUAIT NOS EMPLOIS

MAGASINER, SKIER ET SÉJOURNER À BROMONT, C'EST "IN". DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE C'EST "OUT"

Inf.: 534-2006

Règlements de la promotion pour le rabais offert sur l'essence:  
 1- Achat maximum de 40 litres d'essence 2- Présentation du reçu officiel d'essence lors d'une nuitée au prix régulier dans les hébergements de Bromont ou un achat minimum de 75 \$ au prix régulier dans les boutiques et marchands participants 3- Billets de ski disponibles dans les endroits suivants: Motel La Détente 534-1214 / Hôtel Le Menhir 534-3790 (escompte applicable à l'achat minimum de 2 billets d'adultes à prix régulier).

# Un film politique sur fond d'humour, d'opéra... et de tentation

Une critique de **Pierrette ROY**

**S'**inscrivant d'abord et avant tout comme une allégorie sur l'Europe des années '90, le tout récent film de Istvan Szabo, «La tentation de Vénus», pourrait se résumer comme un film politique mais, élaboré autour de l'opéra de Richard Wagner «Tannhäuser», il offrira non seulement aux cinéphiles mais également aux amateurs de musique et d'opéra un véritable régal.

Car, présenté à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma, le film pourrait être essentiel-

lement abordé comme un exercice, artistique — et non dénué d'humour —, visant à prouver que la réunification de l'Europe est possible à travers la vision toute personnelle

## cinéma

qu'en livre le réalisateur hongrois, le célèbre opéra ne constituant ici qu'un prétexte aux nombreux affrontements que se livreront les représentants des différentes nations.

Mais, au-delà de ce seul raccour-

ci, «La tentation de Vénus» doit d'abord et avant tout être vue comme une sorte de grande comédie humaine dans laquelle s'opposent les grands principes fondamentaux du bien et du mal, de la spiritualité et de la sexualité, du profane et du mystique.

### Tout un casse-tête

Zoltan Szanto est un chef d'orchestre hongrois que l'on engage, à l'Opéra Europa de Paris — nom on ne peut plus symbolique —, pour monter l'opéra «Tannhäuser» qui sera diffusé à la télévision de 27 pays. C'est d'abord là pour lui l'occasion de montrer au monde entier



Glenn Close et Neils Arestrup, les deux superbes interprètes de «La tentation de Vénus».

son calibre, une entreprise dont il ne semble pas mesurer les difficultés

avant d'être confronté aux nombreux conflits qui surgiront entre les différents artisans du spectacle.

Et c'est sans compter les syndicats des musiciens, des choristes et même des techniciens dont les lois semblent avoir été élaborées pour brimer constamment la créativité et l'efficacité de leurs membres, les artistes se prenant ici pour des bureaucrates et les bureaucrates pour des artistes, avec lesquels aura à combiner constamment Szanto.

Véritable casse-tête donc qui, en de nombreux moments, prend l'allure d'un cirque dans sa plus luxuriante expression; contexte dans lequel se retrouvera le chef d'orchestre que l'on s'entête à ne pas payer et que sa chanteuse principale s'applique à ignorer et même à mépriser. Mais la «tentation de Vénus», celle-là même dont fait état l'oeuvre qui est en cours de préparation agira sur l'un comme sur l'autre pour leur faire découvrir, dans les bras l'un de l'autre, le véritable amour.

Et c'est finalement malgré les embûches de toutes sortes, malgré les déchirements amoureux du chef et de la diva, malgré les difficultés en apparence insurmontables, que l'on finira par rallier tout ce beau monde pour la grande représentation qui s'avère sans aucune commune mesure à ce qui avait initialement été prévu mais prend, à cause de cela justement, une couleur et une qualité toutes particulières.

En diva et en chef d'orchestre, les comédiens Glenn Close et Neil Arestrup imposent leur jeu extrêmement sensible et d'une puissance remarquable, et manifestent le calibre pour assumer l'emploi, tout particulier, qui leur est ici assigné.

D'ailleurs, Glenn Close est à ce point remarquable dans cet exercice de prénorisation que l'on jurerait qu'elle chante pour vrai, alors que c'est la superbe voix de la soprano Kiri Te Kanawa que l'on peut entendre.

D'ailleurs, la beauté de la musique et des voix dans ce film, que l'on ne peut cependant pas qualifier d'opéra filmé, est remarquable et sait ici compter avec des artistes de grand talent. La partie musicale est assumée par le Philharmonia Orchestra de Londres, sous la direction de Marek Janowski.

Et, au-delà de cet aspect remarquablement développé, «La tentation de Vénus» reste un film magnifiquement ancré dans une réalité historique toute contemporaine à laquelle on ne peut qu'être sensible!



KEVIN COSTNER  
**JFK**

version française

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM. : 2:00 - 8:00  
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE : 8:00



BARBRA STREISAND ♦ NICK NOLTE  
**LE PRINCE DES MARÉES**  
version française de THE PRINCE OF TIDES

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM. : 1:00 - 3:25 - 7:00 - 9:25  
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE : 7:00 - 9:25

"Une succulente comédie qui réserve bien des surprises" - Pierrette Roy, LA TRIBUNE



**VOLERE VOLARE**  
Avec MAURIZIO NICHETTI Un film de MAURIZIO NICHETTI

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM. : 1:10 - 3:10 - 7:10 - 9:10  
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE : 7:10 - 9:10

"UN FILM PLEIN D'HUMOUR QUI MÊLE DÉLICIEUSEMENT L'AMOUR DE LA MUSIQUE ET L'AMOUR TOUT COURT."  
-René Homier-Roy, L'ACTUALITÉ

**LA TENTATION DE VÉNUS**

Une symphonie d'émotions, de passions et de sensualité à l'état brut.

NIELS ARESTRUP GLENN CLOSE

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM. : 1:05 - 3:20 - 7:05 - 9:20  
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE : 7:05 - 9:20



EMILIO ESTEVEZ MICK JAGGER ANTHONY HOPKINS  
**FREEJACK**

CINÉMA CAPITOL DIM. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00  
59 KING EST - 565-0111 SEMAINE : 7:00 - 9:00

38044

# Les cinéphiles auront droit à plusieurs primeurs

Pierre ROBERGE Montréal (PC)

Pour 1992, les Rendez-vous du cinéma québécois se décentralisent un peu. Une sélection destinée à Québec suivra la 10e édition, qui se tient du 6 au 15 février à Montréal.

Des 116 films et vidéos inscrits à la rétrospective montréalaise, une vingtaine seront choisis pour projection dans une salle de 200 places du Musée de la Civilisation, dans le Vieux-Port de Québec, du 18 au 23 février.

«Ce seront surtout des primeurs», disait au sujet de la sélection Michel Coulombe, directeur des Rendez-vous.

À Montréal, une trentaine des productions à l'affiche sont des primeurs, de «Being at Home with Claude» qui lancera l'événement le jeudi 6 à «La sarrasine» qui le bouclera le 15. Les autres films sont sortis ces derniers 12 mois, en salles commerciales ou d'art et essai ou à la télévision.

Le premier est tourné par Jean

Beudin, d'après la pièce où René-Daniel Dubois conjugue les pulsions de vie et de mort. Le second, de Paul Tana, imagine un drame entre Italiens et Canadiens français au début du siècle.

Autre primeur, «L'arbre qui dort rêve à ses racines», de Michka Saal, montre deux immigrantes amies, l'une juive l'autre arabe. Dans «La fourmi et le volcan», moyen métrage de Céline Baril, des gens de Hong Kong souhaitant vivre au Canada correspondent avec un savant en Islande.

«Le pardon», documentaire de Denis Boivin, va jusqu'à la prison de Port-Cartier où les parents, 10 ans après, revoient le meurtrier de leur fille.

Le batteur montréalais Guy Nadon fournit le sujet ainsi que la musique du portrait filmé de Serge Giguère, «Le roi du drum». Dans «Beebe-plain», François Delisle filme un saxophoniste.

Dans «Claire et l'obscurité», court métrage de Jeanne Crépeau, l'héroïne subit la violence de la rue. Un documentaire de Mary Ellen Da-

métrage de Monique Crouillère, une citadine du Québec découvre un autre monde. Le personnage central de «Déserteur», de Michel Murray, est un satellite de télémétrie qui décide tout à coup de ne plus transmettre ses informations.

L'édition 1992 des Rendez-vous ajoute deux prix au palmarès: celui du meilleur scénario, de long métra-

ge ou de téléfilm, doté d'une bourse de 5000 \$ par la Sardec (Société des auteurs, chercheurs, documentalistes et compositeurs).

«Ce métier exige un travail solitaire et souvent méconnu, dit Jean-Pierre Plante, de la Sardec. Notre initiative veut signaler l'apport initial et essentiel des auteurs et scénaristes.»

## Cinema

vis, «Le songe du diable», va voir les autochtones du Guatemala travaillant aux champs.

Dans «Céline au Mali», court

Le temps d'un éclair,  
deux vies basculent...

UN FILM DE  
JEAN BEAUDIN  
Being  
at home  
with  
Claude  
avec  
ROY DUPUIS

### AIMERIEZ-VOUS ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM DE ROY DUPUIS ?

La Tribune vous en offre la chance ! Gagnez un des 50 laissez-passer doubles tirés au sort parmi tous les lecteurs participants !

Et si vous êtes membre du Club Avantages plus\*, vous méritez automatiquement un second laissez-passer double.

Un tirage au sort aura lieu parmi tous les coupons reçus le mardi 11 février 1992 à midi. La valeur totale des prix est de ... ?

\* Pour être membre du Club Avantages plus, il suffit d'être abonné(e) à La Tribune à l'année et de régler à l'avance le coût de son abonnement.

Les règlements de ce concours sont disponibles à La Tribune.

Pour participer, remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le avant 17 h le lundi 10 février 1992 à:

La Tribune  
Concours «Première du film de Roy Dupuis»  
C. P. 2450, Sherbrooke, J1J 4H3

#### COUPON DE PARTICIPATION

Nom: .....

Adresse: .....

Ville: ..... Code postal: .....

No de téléphone: .....

No membre Club Avantages plus: .....

### FAMOUS PLAYERS

PRIX D'ENTRÉE POUR 14 À 17 ANS: 5.50\$

Un film de STEVEN SPIELBERG

DUSTIN HOFFMAN ROBIN WILLIAMS  
JULIA ROBERTS BOB HOSKINS

CAPITAINE  
ÉCROCHET  
version française de: Hook

G 13

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

SAM. ET DIM.: 12H40, 3H30, 6H30, 9H15.  
SEMAINE: 6H30, 9H15.

Walt Disney PICTURES  
présente

la Belle  
et la Bête

G 13

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

SAM. ET DIM.: 1H00, 3H05, 5H10, 7H15.  
SEMAINE: 7H15.

JASON PATRIC JENNIFER JASON LEIGH

14 13

RUSH  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

TOUS LES JOURS À: 9H15.

Derrière un charmant visage  
et sous un sourire dangereux,  
se dissimule une rage que  
rien ne peut arrêter.

14 13

ANNABELLA SCIORRA  
REBECCA DE MORNAY

LA  
MAIN  
QUI BERCE  
L'ENFANT

...c'est la main qui mène le monde.

© BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION, INC.

DOLBY STEREO  
Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

SAM. ET DIM.: 12H35, 2H45, 4H55, 7H05, 9H20.  
SEMAINE: 7H05, 9H20.

38050

TELE 7

CITE 103.7 FM

EN COLLABORATION AVEC

La Tribune

CINÉMA CAPITOL  
59 KING EST - 565-0111

37620

# LE BABILL ART CULTUREL

Les horaires de cette page doivent parvenir avant le lundi 17h au : CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR** (155, Belvédère N.) - "POUR ADMIRER", photographies de la nature de PAUL ST-ARNAUD. Du Lun. au ven. de 8h30 à 16h30. Jusqu'au 28 février.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SENÉCAL** (450, Marquette) - Mini-exposition des oeuvres de GÉRALD TOUGAS, auteur du mois de février de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars.

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Galerie d'art, "HISTOIRE D'UNE SINGULARITÉ", peintures de Louise Robert. Hall, "UNE RÉTROSPECTIVE", photographies de Michel Lambeth. Foyer, "ÉPARGNEZ CES LIEUX", photographies de Justin Wonnacott. Jusqu'au 9 février.

**GALERIE D'ART DUFOUR & PELLAND** (172, Wellington N.) - GÉRALD FORTIN, scènes sherbrookoises, IRÈNE BILODEAU, THÉRÈSE DASSYLVA, ARMAND DUSSAULT, CAROLE DALLAIRE, SUZANNE SAINT-PIERRE, RENÉ GUILLEMETTE, NICOLE RYAN, peintures, MICHAEL JOHN, aquarelles, RITA DESLOGES, céramiques, THÉRÈSE PAYEUR, eaux fortes.

**L'ATELIER, GALERIE D'ART INC.** (111, King O.) - MARTHE LEMIRE, ROUSSEAU, PASCALE, aquarelles, J. GERVAIS, O.W. PÉRUSSE, ROUSSEAU, LAURENDEAU, GINETTE LÉGARÉ, FRANCE BROCHU, huiles, J. CHÉNARD, pastels, ROUSSEAU, médiums mixtes, SUZAN RICHER, acryliques à l'aérographe, CARTIN, teinture sur oeuf. Du lun. au ven., de 9h30 à 16h30.

**GALERIE HORACE** (74, Albert) - Salle 1, "LE PROCHE ET LE LOIN", peintures récentes de MICHEL BOULANGER. Jusqu'au 2 fév. "UN-TEMPS-CITÉ", peintures récentes de DENIS BLANCHET. Du 7 fév. au 1<sup>er</sup> mars.

Salle 2, "LES COLONNES DE VIE, LES COLONNES VIVANTES", installations photographiques de MARGARET LAWTHOR. Jusqu'au 2 fév. "SO, DE L'IMAGINAIRE", oeuvres récentes de MARIO POULIOT. Du 7 fév. au 1<sup>er</sup> mars. Vernissage: 7 fév., 20h. Heures d'ouverture: mer. et jeu. de 12h à 17h, ven. de 12h à 20h, sam. et dim. de 13h à 17h.

**LA MAISON DE L'EAU** (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE...", UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". du

mar. au ven., 8h30 à 16h30. Sam., dim., 12h à 16h30.

**LE KING HALL** (rue-King O.) - Oeuvres de ROBERT MEUNIER, peinture. Du 2 février au 14 mars.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS** (174, Palais) - "RELIURE D'ART ET LIVRE D'ARTISTE" deux formes d'expressions artistiques. RELIURE D'ART, oeuvres de Simone Benoît Roy, cm. LIVRE D'ARTISTE, "LUEURS DE GIVRE SUR L'UNIVERS EN EXPANSION" de Paul St-Arnaud, photographe, Francine Fortier, artiste-graphiste, Michel Martin, verrier. Jusqu'au 8 mars.

**PIERRE BEVILACQUA** (2520, Portland) - Art contemporain: E. ALLEYN, L. BELLEFLEUR, P. BLANCHETTE, U. COMPTOIS, M. GARNEAU, G. LECLERC, D. SORENSEN, M. FERRON, F. LEDUC, L. MASSON, G. MOLINARI, J. McEWEN, F. TOUPIN et C. TOUSIGNANT. Également exposition de petits formats. Sur rendez-vous au 564-6033.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE** (1304, Portland) - "LES ANNÉES PATON", exposition sur la fabrique de lainage de réputation internationale. Du lun. au ven. de 9h à 12h, de 13h à 17h, les sam. et dim. de 13h à 17h.

**SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ** (455, King O.) - GÉRALD TOUSIGNANT et DANIELLE LALIBERTÉ, artistes peintres. Du lun. au ven. de 8h30 à 17h. Jusqu'au 27 mars.

### RÉGION

**ASBESTOS: GALERIE R. GAUTHIER** (526, 1<sup>er</sup> Ave) - Exposition des oeuvres de DIANE GUAY, ROSITA SALVADOR, PAUL-TEX LECOR, PAULINE PAQUIN, DOLORES RAMSAY, THÉRÈSE PRATTE LABELLE, R. GAUTHIER, GEORGES OLNEY.

**COATICOOK: MUSÉE BEAULNE** (96, Union) - Expositions permanentes: Salon victorien, Salle à manger, chambre, Salle patrimoine de la famille Norton, costumes religieux miniatures.

**DANVILLE: GALERIE D'ART STÉPHANIE** (22, Collège) - REYNALD GAUTHIER, THÉRÈSE PRATTE, LABELLE, JESUS PALOMARES, GEORGES L. OLNEY, RAYMONDE RACETTE-ROBERT. Jeu., ven., dim., 13h à 17h.

**DRUMMONDVILLE: CENTRE CULTUREL** (175, Ringuet) - Galerie d'art, Exposition des oeuvres de JEAN CÔTÉ. Jusqu'au 23 février. Foyers, Exposition des oeuvres de ROBERT LACHANCE. Jusqu'au 25 février.

**TERRASSE ST-FRÉDÉRIC** (local 110) - CLAUDE HUBERT, invente le graphi-surréaliste. De 10h à 17h jusqu'au 1<sup>er</sup> février.

**DURHAM: LA TOISON D'ART** (65, Principale) - Exposition de sculptures, peintures, lithographies... d'artistes québécois et canadiens tels L. ARCHAMBAULT, L. BELLEROSE, R. CANTIN, J. HAMMOND, L. HOUDE, T. LECOR, J.-P. LEMIEUX, PELLAN, RIOPELLE, etc. Jeu., ven., sam., de 14h à 21h. Sur rendez-vous au (819) 858-2311.

**GRANBY: CAISSE POPULAIRE** (30, St-Antoine) - Oeuvres intraréalistes de FRANCINE BRODEUR ROY. Du 3 au 28 février. Vernissage: 3 fév. 20h.

**LENNOXVILLE: CENTRE D'ARTISTES DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S** (Édifice Marjorie Donald, 2e étage) - Oeuvres récentes de MARCEL BARBEAU, peintre-sculpteur. Du mar. au ven., 11h à 15h. Jeu., 19h à 21h. Sam., 13h à 16. Jusqu'au 13 mars.

**STANSTEAD: SOCIÉTÉ HISTORIQUE** (9, Dufferin) - "DE L'ENFANCE À LA CONNAISSANCE", éventail de vieux documents d'école et de vêtements d'enfants de 1860 à 1920.

**ST-CAMILLE: L'ESPACE D'HORTENSE** (162, Miquelon) - JEAN DUBOIS, peintures-sculptures. Du 2 au 28 février. Du lun. au ven. de 10h à 17h, dim. de 9h à 13h. Rencontre avec l'artiste: ven. 6 fév., 19h à 21h30.

**ST-DENIS-DE-BROMPTON: STUDIO GALERIE ART NAÏF** (1190, ch. Marois) - PEINTRES NAÏFS DU QUÉBEC, DU NOUVEAU-BRUNSWICK ET DE LA FRANCE. Sur rendez-vous, 846-3606.

**ST-ELIE D'ORFORD: GALERIE DE GALOCSY** (1871, ch. Hamel N.) - Oeuvres récentes de Mme De GALOCSY et céramiques de GRACE ARONOFF. Tous les merc. 14h à 19h ou sur rendez-vous au 562-4109.

**THETFORD MINES: MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE** (671, Smith S.) - Salle permanente, "ROUSSEAU, DIX ANS PLUS TARD", exposition d'une trentaine d'oeuvres d'Albert Rousseau, soit des huiles, aquarelles et eaux fortes. Du mar. au ven., 10h à 12h et 13h30 à 17h. Sam., dim., 13h30 à 17h. Jusqu'au 9 fév.

**VALCOURT: MUSÉE J.A.-BOMBARDIER** (1001, J.A.-Bombardier) - Exposition commémorant l'oeuvre de Guglielmo Marconi et décrivant l'évolution des communications radio. Une réalisation du Musée national des sciences et de la technologie. Du mar. au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 13 mars.

## MUSIQUE

### SHERBROOKE

**GALERIE HORACE** (74, Albert) - "SHENG YIN, SON, BRUIT, VOIX",

Michel Côté en concert. Sam. 1<sup>er</sup> fév., 20h.

**CARREFOUR DE L'ESTRIE** (mail principal) - HARMONIE DE L'ESTRIE, musique instrumentale variée. 6, 7 fév. en soirée. 8 fév. durant la journée.

### RÉGION

**DRUMMONDVILLE: CENTRE CULTUREL** (175, Ringuet) - I MUSICI en concert. Sam. 1<sup>er</sup> fév. 20h.

**ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE** - Concert du Collège avec SUZANNE GERMAIN-FRÉCHETTE, soprano, MICHEL BLACKBURN, basse, PAUL VIGEANT, organiste claveciniste. Mar. 4 février, 20h.

## THÉÂTRE

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, "BROUE", comédie. 4, 5, 6 et 7 février, 20h.

## JEUNE PUBLIC

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL** (450, Marquette) - "L'HEURE DU CONTE" (pour les jeunes de 3 à 6 ans accompagnés d'un adulte), mer. 5 fév. à 10h30 et à 13h30. Sam. 8 fév. 10h15. Laissez-passer obligatoire. Réservations: 821-5597.

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, PASSEPORT-JEUNESSE: "101 DALMATIENS", dessins animés. Dim. 2 fév., 10h et 13h.

### RÉGION

**MAGOG: Cinéma Magog** (12, Principale) - "SUZY FRISSETTES" et "FIEVEL AU FAR WEST". Sam. 1<sup>er</sup> fév. à compter de 13h30.

**MÉGANTIC: POLYVALENTE MONTIGNAC** - "JULES TEMPÊTE", théâtre de marionnettes. Sam. 1<sup>er</sup> fév., 13h30.

## VARIÉTÉS

### SHERBROOKE

**TWILIGHT ZONE** (386, Principale O.) - CHANTAL CLOUTIER, tour de chant. Dim. 2 février, 21h.

## CINÉMA

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** Grands Explorateurs: "EXPÉDITION FLEUVE NIGER" avec Gérard Bagès. Sam. 1<sup>er</sup> fév., 18h et 20h30. CINÉ-CAMPUS: "L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE", lun. 3 fév., 19h. "ROBE NOIRE", lun. 3 fév., 21h.

**CINÉMA CAPITOL** (59, King E) - "FREEJACK" (v.f.). Tous les soirs 19h et 21h. Dim. 13h, 15h, 17h, 19h et 21h.

**CINÉMA DU CARREFOUR** (Boul. Portland) - Salle 1, "CAPITAINE CROCHET". Sam., dim. 12h40, 15h30, 18h30, 21h15. Lun. au jeu. 18h30 et 21h15.

Salle 2, "LA BELLE ET LA BÊTE". Sam., dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15. Lun. au jeu. 19h15. "RUSH" (v.o.a.). Tous les soirs à 21h15.

Salle 3, "LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT". Sam., dim. 12h35, 14h45, 16h55, 19h05, 21h20. Lun. au jeu. 19h05 et 21h20.

**LA MAISON DU CINÉMA** (63, King Ouest.) - Salle 1, "J.F.K. (v.f.). Tous les soirs à 20h. Sam., dim. à 14h, 20h.

Salle 2, "LE PRINCE DES MARÉES" (v.f.). Tous les soirs à 19h et 21h25. Sam., dim. à 13h, 15h25, 19h et 21h25.

Salle 3, "L'AMOUR AVEC DES GANTS". Tous les soirs à 19h10 et 21h10. Sam., dim. à 13h10, 15h10, 19h10 et 21h10.

Salle 4, "LA TENTATION DE VÉNUS". Tous les soirs à 19h05 et 21h20. Sam., dim. à 13h05, 15h20, 19h05 et 21h20.

### RÉGION

**DRUMMONDVILLE: CENTRE CULTUREL** (175, Ringuet) - Grands Explorateurs: "EXPÉDITION FLEUVE NIGER" avec Gérard Bagès. Dim. 2 fév., 19h.

**MAGOG: CINÉMA MAGOG** (12, Principale) - Salle 1, "LE SOUS-SOL DE LA PEUR" (v.f.). Ven. et sam. 19h et 21h15. Dim. à 13h30, et 19h. Lun. et mar. à 19h.

Salle 2, "HOOK" (v.o.a.). Ven. et sam. à 19h10 et 21h20. Dim. à 13h30 et 19h10. Lun. et mar. à 19h10. Le cinéma sera dorénavant fermé le merc. et jeu.



# Une vraie montée en flèche

Bertrand HOULE

Montréal

Que Bryan Adams soit le recordman de l'industrie canadienne du disque n'étonne personne. Mais qu'un groupe inconnu il y a 12 mois soit parmi les meilleurs vendeurs au pays et réussisse une percée sur le marché international a de quoi surprendre. D'autant plus s'il provient de Winnipeg.

Les Crash Test Dummies ont réussi l'exploit d'écouler plus de 425 000 exemplaires (dont 300 000 au Canada) de leur tout premier album, «The Ghosts That Haunt Me». Et cela sans faire appel aux sons à la mode: pas de grosse guitare rock, ni de synthétiseurs ou d'appareils à échantillonnage. En fait les Crash Test Dummies sont à contre-courant de tout, sauf du bon goût.

Et dire qu'il y a un an trois des membres du groupe travaillaient encore au Cabaret Spectrum à Winnipeg.

Le guitariste-chanteur Brad Roberts, qui écrit la majorité des chansons, servait des consommations au bar, tout comme la claviériste-accordéoniste-chanteuse Ellen Reid, alors que le bassiste Dan Roberts (le frère cadet de l'autre) officiait au vestiaire. Benjamin Darvill, joueur de mandoline et d'harmonica, poursuivait ses études tandis que le batteur Mitch Dorge ne savait pas encore qu'il ferait partie du groupe!

À leurs débuts en 1987, les Crash Test Dummies étaient les musiciens attitrés du Blue Note Cafe. Il s'agissait plus d'un groupe d'amis s'amusant à jouer ensemble que d'une formation musicale bien définie. D'ailleurs le batteur était nul autre que le patron de l'établissement.

C'est après avoir décidé de composer sa propre musique que Brad Roberts, le leader de la bande, s'est entouré de musiciens prêts à investir de leur personne. Du groupe initial, seuls Roberts et Reid ont voulu tenter l'aventure. Darvill est arrivé au début de 88, l'autre Roberts a suivi fin 89 et la dernière recrue est Dorge, en place depuis un an en remplacement du batteur présent dans l'album.

Curieusement, ce n'est qu'après la parution de «The Ghosts That Haunt Me», au mois d'avril 1991, que les Crash Test Dummies ont finalement quitté leur emploi régulier



## Vivre de sa musique

«Beaucoup de groupes se placent dans une situation difficile en essayant trop tôt de vivre de leur musique», explique Brad Roberts, un diplômé en philosophie et en langue anglaise de l'Université de Winnipeg et doyen du groupe à 27 ans. «Ils finissent invariablement par compromettre leurs ambitions.»

«Tous ces groupes qui jouent du Top 40 dans des clubs, dans le seul but de survivre, n'ont plus de temps pour se consacrer à leur propre musique.»

«Je tenais à demeurer barman car c'est l'emploi idéal pour un musicien. On peut travailler quelques jours seulement par semaine puisque, grâce aux pourboires, c'est suffisant pour payer le loyer. On dispose alors amplement de temps pour composer, pratiquer et donner quelques spectacles.»

Tel un séjour à la campagne, la musique semi-acoustique des Crash Test Dummies permet de reposer les sens. Mais l'attrait du groupe repose aussi sur son style original.

«Notre truc, c'est de procéder à des croisements de genres musicaux. J'essaie de combiner des styles qui, à priori, ne vont pas ensemble. Une de mes chansons s'inspire à la fois de la musique celtique et du rhythm n' blues: c'est assez inhabituel comme mélange. Je me plais à dire que nous faisons des expériences réfléchies.»

«Il y a aussi une certaine influence country, mais on ne peut dire que notre musique est typiquement d'origine 'western'.»

Une partie du charme de «The Ghosts That Haunt Me» provient aussi de la voix de Roberts.

«Je croyais au départ que ma voix constituerait un handicap, car on n'entend pas souvent des barytons dans la musique pop. Mais finalement cela contribue à l'originalité de notre son.» Qui eût cru qu'un chanteur souffrant d'asthme et de bronchite chronique pourrait faire carrière?

Si la qualité de leur musique demeure à la base de leur succès, les Crash Test Dummies ont reçu un bon coup de main de leur maison de disques. C'est à BMG qu'ils doivent d'avoir fait parler d'eux à deux reprises dans le prestigieux magazine «Rolling Stone». De plus le clip vidéo de la chanson «Superman's Song» a pas mal tourné au Canada ainsi que sur MTV aux États-Unis.

Le groupe a ainsi bénéficié d'une notoriété qui lui a permis d'être en tournée presque continue depuis le mois de mai dernier: Canada, États-Unis, Europe et bientôt l'Australie.



4,5,6,7 MARS 1992  
RICHARD DESJARDINS

## Le Vieux Clocher de Magog

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

Aussi en vente au Café aux livres, 65, rue Belvédère Sud, Sherbrooke (Bibliothèque G.G.C., 2e étage)

RÉSERVATION: avec carte de crédit 847-0470

LaTribune



OUVERT TOUS LES JOURS de 15 h 00 à 3 h 00  
DIMANCHE de 19 h 00 à 3 h 00

85 Thérien (819) 566-4161  
SHERBROOKE, QC

12 À 15 DANSEUSES

4 DANSEURS JEUDI À DIMANCHE



**SHANELLE**

Miss Monde Nue au corps extraordinaire

- Miss Nue Oregon
- Miss Nue Petite U.S.A.

3 REPRÉSENTATIONS  
21 h 30 - 23 h 30 - 1 h 00

LUNDI 3 FÉVRIER  
MARDI 4 FÉVRIER  
MERCREDI 5 FÉVRIER

**VENDREDI 7 FÉVRIER**  
**COMBAT À FINIR**

ENTRÉE GRATUITE

37958

**GLADIATRICES** dans la Crème Fouettée

PROGRAMME DÈS 21 h 30

**LUTTE**

## APPRIVOISEZ L'HIVER

NOUVEAU CONCOURS DÉBUTANT CE LUNDI

Fabriquez une sculpture ou un bonhomme de neige ou de glace, identifiez-le «CIMO 106» et composez le 843-1414 pour nous aviser que votre chef-d'œuvre est complété. Notre photographe ira immortaliser votre création et la soumettra au jury. Bonne chance!

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 24 FÉVRIER 1992

## A GAGNER

**CATÉGORIE A**  
Résidentielle et multifamiliale

**1er prix:** Mangez aux frais du Ranch du spaghetti pendant 52 semaines. Valeur 1 040\$

**2e prix:** Appareil vidéo VHS

**3e prix:** 10 laissez passer simples pour une journée de ski à Owl's Head

**CATÉGORIE B**  
Commerciale et scolaire

**1er prix:** Un repas de groupe dans un des Ranch du spaghetti. Max. 60 personnes. En plus photo-souvenir 19 po x 24 po

**2e prix:** Un week-end pour deux à l'O'Berge du village



Le Ranch du Spaghetti



36875

La Tribune — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 1<sup>er</sup> février 1992

## CINÉMA MAGOG

DOLBY STÉRÉO



UN FILM DE VES CRAVEN  
**LE SOUS-SOL DE LA PEUR**  
VERSION FRANÇAISE DE THE PEOPLE UNDER THE STAIRS

VEND., SAM.: 7h - 9h15  
DIM.: 1h30 et 7h  
LUNDI ET MARDI: 7h



**Hook**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

VEND., SAM.: 7h10 - 9h20  
DIM.: 1h30 et 7h10  
LUNDI ET MARDI: 7h10

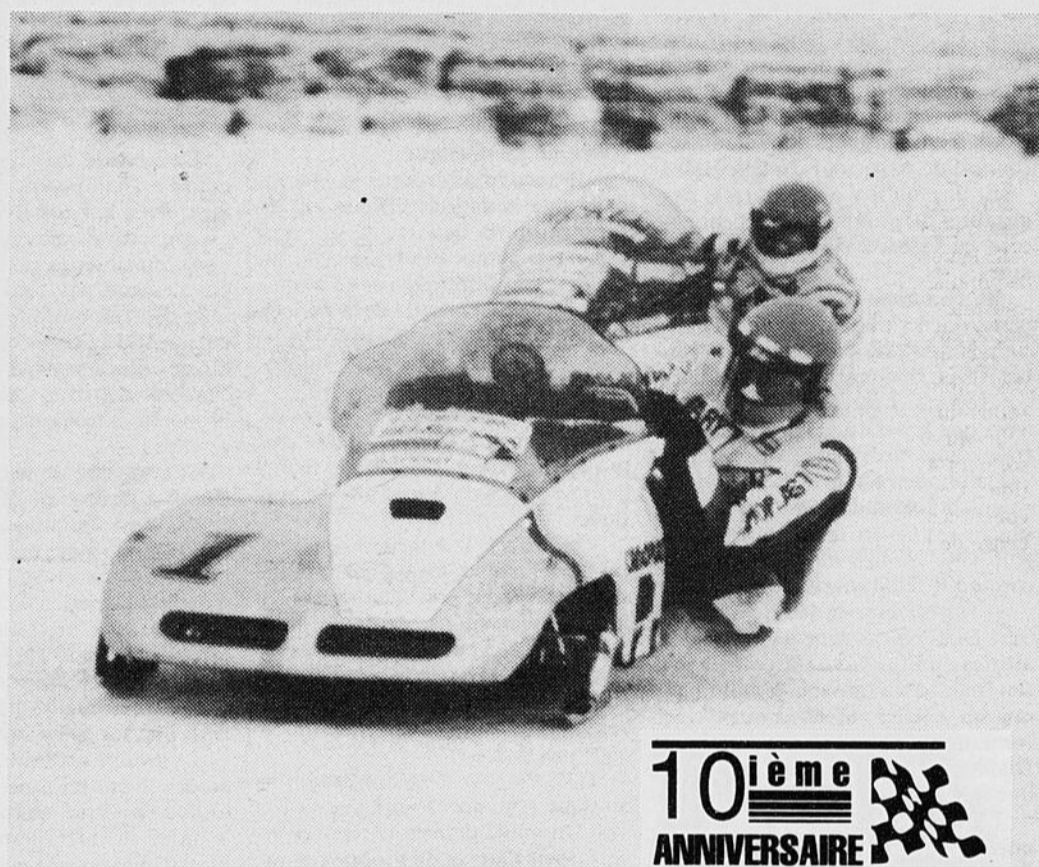
SAMEDI 1<sup>er</sup> FÉVRIER à 13 h 30

SUZY FRISETTES et FIEVEL AU FAR WEST

ENTRÉE: 2\$

12 rue Principale est, Magog 868-1092

# L'ÉVÉNEMENT MOTORISÉ DE L'HIVER CHEZ NOUS EN ESTRIE: C'EST À VOIR! À ENTENDRE!



**10<sup>ième</sup>**  
ANNIVERSAIRE

## À VALCOURT 7, 8, 9 février (Circuit Yvon Duhamel)

### Vendredi soir

- Essais chronométrés et Défi International.

### Samedi

- Qualifications et spectacle de Michel Barette à l'aréna.

### Dimanche

- Finales F1, F3 et 8 autres classes.
- Remise des prix et danse.

### Argent

(3 jours + spectacle): **\$45.00**

Bronze (3 jours): **\$30.00**

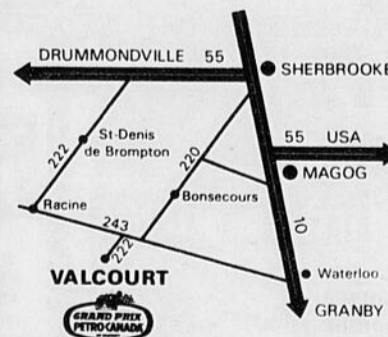
Vendredi seulement: **\$ 5.00**

Samedi seulement: **\$12.00**

Dimanche seulement: **\$18.00**

Spectacle seulement: **\$12.00**

**COMMANDEZ MAINTENANT: (514) 532-3443**



# télévision Une télévision qui donne dans le social

Danièle L. GAUTHIER

Presse Canadienne

La vie coûte de plus en plus cher. Le phénomène se manifeste sur tout le continent nord-américain. «Tout le monde est malheureux» (enquête sur la classe moyenne), un dossier présenté à Radio-Canada, dimanche, 21h30, analyse la situation et sonde le pouls des contribuables.

Deux récessions en 10 ans, des impôts et des taxes qui augmentent sans cesse concourent à écraser le moral de la classe moyenne puisque celle-ci paie 93 pour cent des impôts. De plus, cette catégorie de la population paie pour des services et des programmes sociaux qui profitent davantage aux pauvres alors que les riches bénéficient d'échappatoires fiscaux. Compte tenu de cette «miserable sociale», le mécontentement s'installe lentement mais sûrement parmi la population de telle sorte que l'on constate une diminution de la solidarité envers les plus mal pris.

Les chômeurs, ceux qui occupent des emplois précaires, les nouveaux venus sur le marché du travail, bref, ceux qu'on qualifie de «perdants» forment 40 pour cent de la population. Ces chiffres et ces attitudes constituent-ils un présage à la décadence de la démocratie?

## Un téléthon différent

Pour le 16e Téléthon de la paralysie cérébrale parrainé par le rocker Breen Leboeuf, les organisateurs ont décidé de modifier quelque peu le déroulement de l'événement annuel diffusé au réseau TVA, à compter de samedi, 21h.

Louise Deschâtelets, Yves Corbeil, Chantale Roy et Guy Mongrain forment un quatuor auquel s'ajoutent Jean-Pierre Coallier, Alain Choquette, Serges Turbide et Christian Tétreault à l'animation. Les artistes à y participer sont nombreux. Parmi ceux-ci, on note la présence des B.B., Normand Brathwaite, Claude Dubois, Herbert Léonard, Michel Louvain, Michèle Richard et beaucoup d'autres.

Cependant, vers 1h00, on quitte la Grande Scène du Complexe Desjardins pour la diffusion du film «Gaby», un long métrage qui relate la vie d'une personne atteinte de paralysie cérébrale et celle de sa famille. Suivront des vidéoclips d'artistes québécois et américains, entrecou-

pés d'interventions ponctuelles qui informeront le public des résultats cumulatifs, et assureront la liaison jusqu'à 8h00, le lendemain matin.

## Une vie de chien

Il y a ceux qui maltraitent les animaux et il y a ceux qui les traitent mieux que certains enfants le sont. «Enjeux» étudie le phénomène, très répandu de nos jours, des animaux choyés, dorlotés, bichonnés. Bien qu'un animal de compagnie soit un ami fidèle et peu exigeant, doit-on voir dans l'adulation de certains pour leur animal, une passion saine ou le signe d'une société décadente qui a perdu le sens des valeurs et du discernement? À Radio-Canada, mercredi, 21h.

Fascinée par le Japon où elle a fait plusieurs séjours, Diane Dufresne a voulu nous faire partager l'aspect particulier de Tokyo, ville issue du génie humain. Dans «Nippon blues», elle allie documentaire et variétés qui consistent en extraits de spectacle présentés par la chanteuse lors de ses passages. Malgré la réputation des Japonais qui répugnent à se livrer, par ses images, Diane Dufresne parvient à s'infiltrer dans la vie quotidienne de ce peuple unique. À Radio-Canada, vendredi, 20h.



Breen Leboeuf

Le plus difficile, quand on prend de l'âge, au-delà de la détérioration physique ou de la maladie, est sans doute de se sentir «mis à l'écart» de la société. Plusieurs personnes à la retraite, forts de leur expérience, brûlent toujours du désir de réaliser des projets, de s'impliquer dans différentes actions, de profiter au maximum de chaque jour de leur vie. Pourtant, ceux qui sont attablés en compagnie de Janette Bertrand, déplorant le manque d'ouverture des 30-40 ans et parfois même leur mépris... Ils lèvent le voile sur leur colère à «Parler pour parler», vendredi, 22h, à Radio-Québec.



Diane Dufresne

peu plus de trois ans d'absence, Renaud effectue un retour à «Stars '90», émission à laquelle participe également Roch Voisine, samedi, 21h. Une heure de spectacle avec les Gipsy Kings, lors de leur passage au Zénith, mercredi, 21h. À «Musique-plus»: «Holdin On», «African Dance», «Keep on Moving» et bien d'autres succès interprétés par Soul II Soul, accompagné d'une vingtaine de musiciens et danseurs à «Concertplus», samedi, 21h.

Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement.

**3000**  
points offerts  
cette semaine  
dans  
**La Tribune**

Si vous êtes membre du Club,  
entrez le code suivant:  
**61220082 46180327**  
**52544417 32225725**  
Sinon, composez sans frais, le  
**1-800-563-8688**

**CLUB Multipoints**

31009

**SOUPER la Place du Roi**  
**SPECTACLE Restaurant Salle à Manger**

«Le chanteur du soleil»

est à Waterloo tous les  
week-ends de l'hiver  
(ven., sam. et dim. soirs)

**JULIAN GARCIA**

Le mardi 28 janvier  
**SOIRÉE SPÉCIALE ACAPULCO**

Tirage de voyages pour 2 personnes

**5330 Foster, Waterloo 539-3150**



La Tribune — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 1 février 1992

**LES JEUDIS ART**  
**VISUEL EN DIRECT**

LES VENDREDIS  
ET SAMEDIS  
RYTHMÉS

«Déjà vu»:

Guy Breton  
Alain Blanchet  
Jacques Roy  
Yvon Cloutier

À venir:  
«Cosmique  
Cow-boy»

Exposition de  
Jean-Sébastien  
jusqu'au  
26 février  
1992

Peintre en  
direct les 6,  
13 et 20  
février  
à 21 h

LES SOIRÉES  
DU BEAU  
DIMANCHE  
à 21 h

Le 2 février:  
**Chantal Cloutier**  
compositeur-interprète

Le 9 février:  
**Jean-François et  
Jean-Sébastien**  
musique et poésie



ENTRÉE  
LIBRE

**Twilight Zone**

**386, rue Principale Ouest, Magog**

38083

13

**SPÉCIAL**  
**ST-VALENTIN**  
SAMEDI LE 15 FÉVRIER 1992  
EN SPECTACLE

**Chéribourg**  
LE PREMIER CENTRE DE  
VILLÉGIATURE DE LA STATION  
TOURISTIQUE MAGOG-ORFORD

LE MAGICIEN  
**ALAIN CHOQUETTE**



**UNE SOIRÉE**  
**OU UN SÉJOUR**  
**REPLI DE**

**"JE T'AIME"**

Lieu: Grande salle de Bal du Chéribourg

18h00: Cocktail

19h00: Souper dansant animé par Ballroom 92.

un orchestre de dix musiciens  
dirigé par Gilles Dion.

21h30: Spectacle

Alain Choquette

22h30: Danse

**POUR RÉSERVATION**  
(819)  
**843-3308**

37482

**Aux abonnés**  
**de VCR Plus +**

Veillez nous appeler sans frais au 1-800-3564-827 pour obtenir de l'aide pour le réglage permanent de vos canaux. Nos préposés au service à la clientèle seront heureux de vous montrer comment il est facile d'enregistrer une émission de télé avec VCR Plus +.

VCR Plus +, PlusCode et Instant  
Programmer sont des marques de commerce de  
Gemstar Development Corp.

N66580

# nos sorties



(Photo La Tribune, par Claude Poulin)

Outre ce Côtes de Provence à l'arôme de porto, des petits «crus», à moins de 10 \$, valent la peine d'un essai, comme ce Dao Catedral, du Portugal, ou le Premiat Pinot noir, de Roumanie.

## vins



Raoul Lessard

### Un rouge à l'arôme de porto

Domaine Hilaire Houchard, Côtes de Provence 1989 (10.49 \$)

**A**u coeur du grand vignoble de Provence, le Domaine Hilaire Houchard a produit un charmant vin d'appellation contrôlée à l'arôme de porto, caramel, de cuir, de petits fruits confits qu'on associe tout de suite aux cépages syrah, grenache, mourvèdre, cinsault et quelques autres plus accessoires. Coloré de rouge grenat, il affiche une apparence d'huile. Le nez est aussi long et suffisamment intense pour intéresser le profane. En bouche, l'attaque vient de l'acidité qui donne le ton, le fruit étant un peu mince, c'est-à-dire qu'il manque de concentration. Il est difficile de parler de longueur; fugace serait davantage approprié. De plus, comme la teinte le laissait soupçonner, ce vin a déjà une évolution acquise. Qui plus est, les tanins souples presque fondus accompagnent agréablement les composantes de ce vin qui me semble déjà mûr. Une finale herbacée plaisante ajoute caractère et personnalité à cette boisson qu'on se doit de consommer d'ici à deux années au maximum.

Tout de même un vin assez bien fait dans l'ensemble malgré un fruit plutôt simplet. Les plats de viandes bouillies aux légumes justifieront votre achat.

#### Pot-pourri de petits «crus»

Avis est donné par la présente que certains bons petits vins d'un

peu partout à travers le monde sont de retour sur nos tablettes et que dès à présent, vous pouvez en profiter.

Il s'agit de petits «crus» dont il a déjà été question dans cette chronique et que vous avez eu la gentillesse de nous faire part de vos commentaires:

Château Le Gardera, 1988, bord supérieur rouge a.c. élégant, souple, fruité, meilleur que jamais. Recommandé (13.51 \$).

Taylor Flatgate: LBV 1986: porto fruité, harmonieux, caramel brûlé, cassonade, chaleureux, très bon (16.80 \$).

Santa Rita Medalla Real Chardonnay 1990: crémeux, fruité, boisé sans excès, charmeur, équilibré: un «must» à (14.37 \$).

Château Bousquette 1989, appellation St-Chimian contrôlée: corsé, chanu, généreux, assez bouqueté, vineux; beau vin à conserver (12.74 \$).

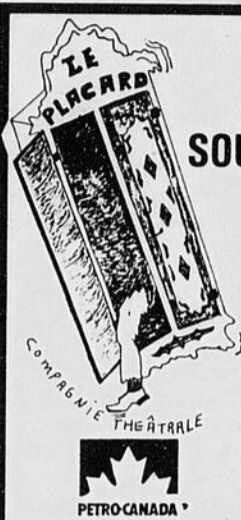
Guigal, Côtes du Rhône blanc 1989: fruité, crémeux, plein de sève, versatile: chaudement recommandé (15.28 \$).

Dao Catedral 1987 (Portugal rouge): plein, riche, fruité, sec, bouqueté: heureux retour (8.76 \$).

Premiat Pinot noir: sec, léger, fruité, goulayant (7.07 \$).

Canepa Reserva Cabernet Sauvignon (Chili) 1989: tannins présents mais souples, boisé équilibré, fruité agréable, de bon goût, bon genre, excellente affaire (12.11 \$).

Raoul Lessard, conseiller en vin



**CANADIAN TIRE** magasins associés

1850, rue King Ouest, Sherbrooke

### SOUPER-THÉÂTRE ST-VALENTIN

au

### THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER

LES 13,14,15 FÉVRIER À 19 h

Entrée: 16\$

Sur réservation seulement: 821-5489

«Pis! Tu me chantes-tu la pomme?»

avec «Le mariage forcé» (Molière)

Richard Lacroix, Chantal Leblanc, Peter Wickam



LaTribune 37893



### MUSIQUE CHEZ NOUS

Département de musique • Université Bishop's

#### Festival d'ouverture Salle Bandeen

Marc Widner, piano

Au programme : Brahms, Schumann, Chopin

Le jeudi 6 février 1992  
20 h 00



RAYMOND. CHABOT,  
MARTIN. PARÉ

Comptables agréés

Renseignements: (819) 822-9642 • Guichet: (819) 822-9692



UNIVERSITÉ  
BISHOP'S  
UNIVERSITY  
37908x



### MUSIQUE CHEZ NOUS

Département de musique • Université Bishop's

#### Festival d'ouverture Salle Bandeen

Carmen Mehta, soprano  
Tom Gordon, piano

Au programme : Schubert, Wolf,  
Brahms, Schumann



RAYMOND. CHABOT,  
MARTIN. PARÉ

Comptables agréés

Renseignements: (819) 822-9642 • Guichet: (819) 822-9692



UNIVERSITÉ  
BISHOP'S  
UNIVERSITY  
37911x



### Le Provençal

Restaurant

#### SPÉCIAL DU MOIS

Faisan flambé au calvados

14\$ seulement  
avec table d'hôte

18\$ seulement

Table d'hôte le midi à partir de

8.50\$ seulement

Accueille des groupes jusqu'à 50 personnes

5156 Boul. Bourque

Rock Forest 864-9124 37411

## nos sorties



### OFFREZ-LUI UN WEEKEND ROMANTIQUE

FORFAIT FOLIES D'AMOUR  
14, 15, 16 FÉVRIER 1992

2 nuits d'hébergement avec repas, souper dansant vendredi et samedi soir, petit-déjeuner sur l'oreiller le samedi matin, cadeaux-surprise, champagne et service inclus.

à partir de **171\$** p.p.



### BUFFET FRUITS DE MER

LE SAMEDI 1 FÉVRIER 1992  
de 18 h 00 à 22 h 00

**23<sup>95</sup>\$** p.p.

### AUBERGE LE MALARD

572 Lakeside, Ville Lac Brome  
(Foster) Québec, JOE 1R0  
(514) 243-5006 — (514) 243-5755

38084

La Tribune



TELE 7

CHL 63 AM

présentent

l'union  
de  
la  
ville

Vidéotron

L'histoire véridique de la cantatrice québécoise Emma Albani, qui à la fin du XIXe siècle, fit carrière dans le monde entier, avant de finir ses jours dans la gêne, après avoir mené grand train durant quelques décennies.

LE MARDI  
11 FÉVRIER,  
20 h 00

820-1000

## LE PAYS DANS LA GORGE

Hydro-Québec

Salle Maurice-O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

Inter-Canada



MISE EN SCÈNE DE **SERGE DENONCOURT**  
AVEC MESDAMES **CATHERINE BÉGIN, LYNE FORTIN, NICOLE LEBLANC,**  
**CLAUDE SOUCY, JANINE SUTTO** ET MONSIEUR **CLAUDE PRÉSENT**  
DECOR **LOUISE CAMPEAU** COSTUMES **FRANÇOIS BARBEAU** ECLAIRAGES **JOCELYN PROULX**

## gastronomie

### Longe de veau au fromage bleu

Pour 6 à 8 personnes

#### Ingrédients:

1.5 kg longe de veau  
170 g épinards frais  
150 g fromage bleu  
50 g beurre  
Sel-poivre au goût  
30 g fécule de maïs  
60 ml crème 35/100 (facultatif)

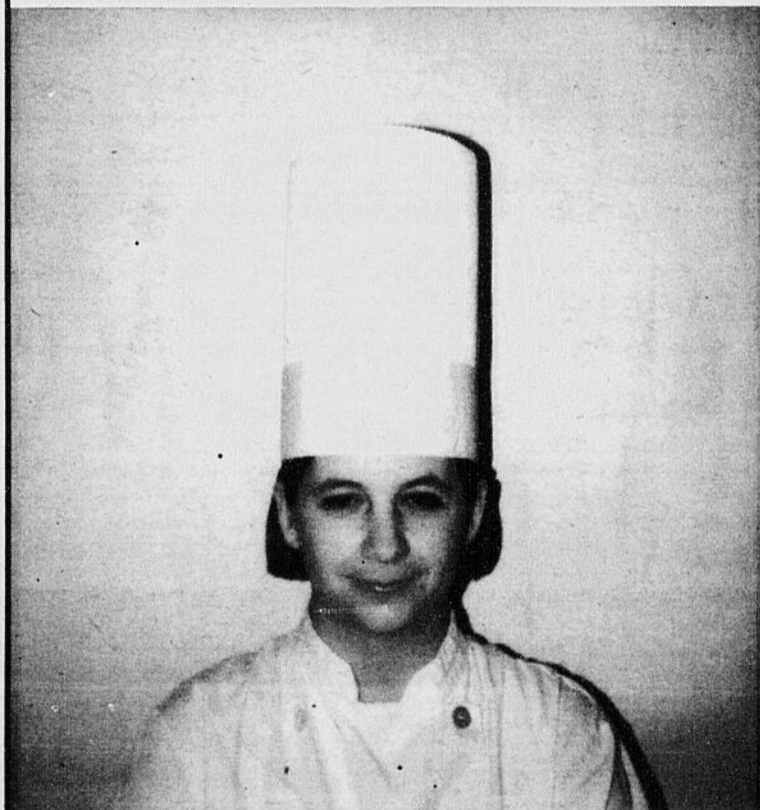
#### Méthode:

Nettoyer et rincer les épinards. Faire fondre 30 g de beurre dans un poêle à feu moyen. Faire tomber les épinards. Assaisonner, refroidir et presser entre vos mains pour extraire l'excès de jus. Mélanger au fromage bleu. Réserver.

Faire une incision dans la longe dans le sens de la longueur et rabattre de chaque côté. Assaisonner au centre et y déposer le mélange d'épinards et de fromage. Refermer les côtés de la viande pour recouvrir le mélange et lui redonner son allure originale. Ficeler.

Fondre le restant de beurre dans un grand poêlon et saisir la longe sur tous ses côtés. Terminer la cuisson au four pendant 45 minutes à 350° F.

Pour la sauce, lier le liquide accumulé au fond du poêlon avec la fécule en ayant pris soin de le dégraisser. Rectifier le goût, sel-poivre et crème 35/100, si désiré.



### Cuisinière Natalie Rouleau Complexe Hôtelier Estrimont

Natalie Rouleau est née le 8 décembre 1963 à Sherbrooke. Avant de se diriger en cuisine, elle fait un baccalauréat en récréologie à l'Université d'Ottawa. En 1988, elle débute son cours de technique en gestion des services alimentaires à l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec, à Montréal, et gradue en 1991. En 1990, elle remporte la médaille d'or en cuisine évolutive et le trophée de la meilleure étudiante au concours culinaire de Ste-Adèle. Aux concours culinaires de Québec et de Montréal, elle décroche une médaille de bronze à chaque occasion. Durant cette période, elle travaille dans plusieurs établissements hôteliers et restaurants, dont le Ritz Carlton et le Ramada Renaissance. Elle revient à Sherbrooke pour un stage de trois mois à l'Hôtel Delta. Par la suite, elle travaille à l'Auberge Hatley pour la saison estivale et se retrouve aujourd'hui à l'Auberge Estrimont, où elle occupe le poste de cuisinière. Natalie est membre postulante de la Société des Chefs, Cuisiniers et Pâtisseries de la Province de Québec.

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Samedi, 1er février, 18 h et 20 h 30  
EXPÉDITION FLEUVE NIGER



Deux ans de préparatifs pour sept mois d'aventures! Le but de l'expédition est de relier par une descente en canot pneumatique, la source interdite du fleuve Niger en Guinée, à son delta de 4200 km plus loin au Nigéria.

Pour rejoindre la source, Gérard Bages et son équipe traversent des ponts de lianes, empruntent un chemin de contre-bande jusqu'à Sierra Leone et se risquent dans des cascades vertigineuses.

Puis, commence l'aventure sur le Niger... La descente se poursuit pour le meilleur et le pire!

Une escapade inoubliable en compagnie des Grands Explorateurs! Billets en vente actuellement.

Dimanche, 2 février, 10 h et 13 h  
LES 101 DALMATIENS (dessins animés, 1 h 20)

Pongo, un chien dalmatien, élève avec sa tendre épouse leurs 15 petits chiots tachetés. Cruella De Vil fait kidnapper la belle petite famille pour s'en faire un manteau de fourrure. Dès qu'ils apprennent la nouvelle, tous les chiens de la ville partent en chasse pour les retrouver. Un très beau film signé Walt Disney.

3 février

## Ciné-campus

## 19 h L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE

Québec 1991 (1 h 42)

Comédie policière de Roger Cantin. Avec Germain Houde et Anais Goulet-Robitaille

Augustin Marleau, agent de sécurité aux studios de cinéma Popcorn International, est soupçonné d'être l'auteur de divers meurtres perpétrés sur les lieux de son travail. Sa fille Josée entreprend de démasquer l'assassin, mais elle est entraînée dans une machination au dénouement fantastique.

## 21 h ROBE NOIRE

Canada-Australie 1991 (1 h 33)

Drame historique de Bruce Beresford. Avec Lothaire Bluteau et August Schellenberg

Au temps de Samuel de Champlain, le jeune père Laforgue, envoyé en mission sur la rivière Saguenay, tente d'atteindre un campement huron avant la venue de l'hiver. En cours de route, les membres de l'expédition tombent aux mains des Iroquois, compromettant ainsi la mission du Jésuite...

## NOTE

Veillez consulter La Tribune du jeudi en page deux à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-ventes et de ventes pour chacun de nos spectacles.  
Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois.



Exposition nationale canadienne  
Toronto (Ontario). Michel Lambeth, 1956  
épreuve argentine, 17,1 x 25,4 cm

Jusqu'au 9 février 1992 -

Hall du Pavillon central

## LA SOCIÉTÉ VUE PAR MICHEL LAMBETH

Michel Lambeth recueille des témoignages de la société canadienne et transmet, par la photographie, ses conclusions qu'il présente de façon parfois humoristique, parfois tranchante, parfois cruelle.

Ses oeuvres comprennent des études de caractères, des commentaires sociaux, de la documentation, des photographies de ville et de l'art abstrait. En tant qu'observateur, Lambeth était peut-être trop sensible. Ses commentaires portent l'empreinte de la tristesse que lui ont laissée ses observations. Son attitude l'amène à humaniser les tâches les plus routinières. Une compassion se dégage de la série de photographies d'une salle d'urgence. Certaines

de ses images sont choquantes, par exemple les lutteuses naines ou la toxicomane. Même les enfants sûrs d'eux-mêmes figent avec insolence la lentille de Lambeth.

Michel Lambeth est né à Toronto. Il étudie la sculpture, le dessin et l'anatomie à la Guilford School of Art en Angleterre. Il parachève ensuite ses connaissances à la Sir John Cass School of Art à Londres puis à l'école du Louvre à Paris.

Ses photographies ont, entre autre, été exposées à la Isaacs Gallery de Toronto, au Smithsonian Institution de Washington, à la Light Impressions Gallery de Rochester.

37444